

## Lettre à Thierry

Cher Thierry,

avec cette lettre j'essaye de t'expliquer pour quoi je suis un formaliste. Il y a 6 mois au Vernissage de Joseph Benys au Centre Pompidou nous avons eu une brève discussion sur mon exposition au Jende laume. Tu disais à propos de mes travaux "Les plaintifs, Les bêtes, Les politiques" qu'il ne fallait pas jouer aux Sans Domicile. Fixe, car tu avais pensé qu'il y avait trop de ces cartons dans mon exposition. Cette remarque m'a très touché et m'a semblé injuste et jamais j'aurais pensé à cela, c'est pour cela que je t'ai répliqué très dans la défensive, que de tout façon je serais un formaliste. Ce qui n'a pas manqué de te surprendre et de paraître pas bien réfléchi. C'était en effet le cas, c'était une sorte de coup dans le tas, just pour blesser, si ce n'était pas toi donc moi. Mais après un peu de temps et après réflexion je pense qu'en effet ce n'était pas si faux ma défensive, bien sûr il faut que j'essaye de clarifier ce que je veux dire quand j'ai dit formaliste. D'une part ce la volonté de ne pas dire que c'est un travail politique, un travail engagé de l'art politique, car je ne crois pas à ces travaux qui se suffisent par leur contenu même et qui refusent la recherche de la forme. Je pense aussi que c'est pas effective de déclarer un travail d'emblé comme politique, car si jamais dans un travail il ya quelque chose de politique et quand je dis politique je pense il faut pas faire de l'art politique, il faut faire politique-ment de l'art et cela de tout façon ne se declare

pas. Si donc je veux que mon travail, que j'espère est faite politiquement, a une prise à un effet, je dois affirmer, peut être aussi par provocation, que mon travail est pur form. Il ne s'agit pas de tactique là on seulement des mots ou de définition. Je pense justement cette question à beaucoup à faire, toujours, avec la question de form et de contenu, de laquelle je ne me suis toujours pas éloigné, même je pense c'est pour moi, contradictoire certes, mais un moteur pour mon travail d'artiste. Si je dis que je suis un formaliste et je fait quand même un travail qui au plus large a comme noyau la condition humain révoltant toujours et toujours excuse ma platitude, je peux travailler en formaliste sans avoir l'impression d'une impuissance totale. Je ne veux rien défendre ici je veux juste fixer pour moi, que ce que j'ai c'est cette incroyable volonté de Form de "gestaltung" et chez moi aussi cette autre volonté de ne pas accepter l'état dans laquelle je vis et avec moi les autres. Et je pense que ces deux volontés je dois toujours essayer de se laisser se confronter, de ne pas les concilier, de ne pas les résoudre. J'aime penser que comme artiste formaliste je peux faire des monochromes, je peux faire des toiles décoratives, je peux faire des installations interactives, mais je peux faire aussi ce que je suis en train de faire, or comme artiste politique je ne peux pas choisir. Car pour moi, ce que je fais est un choix, comme le fait d'être un artiste. D'autre part je voudrais encore ajouter quelques phrases sur la forme qui me concernent très directement et qui sont, peut-être

pas cohérents avec ce que j'ai écrit plus haut, mais  
 qui sont aussi justes. C'est que quand je fais ce  
 que je fais c'est parce que je trouve cela beau. Je veux  
 faire un travail qui est beau. Tout simplement. Car  
 moi je pense ce qui est beau est juste. Ça pourrait  
 être un raccourci mais je crois ce n'est pas simple  
 de faire quelque chose de beau. Mais chaque fois  
 quand je vois quelque chose de beau, j'adhère aussi  
 à l'engagement qui a amené à faire ce travail beau.  
 Je pense aussi que c'est perdu d'avance de aspirer à  
 la beauté sans engagement totale ça ne deviendrait  
 jamais beau, peut-être joli. Alors ces "plaintifs bêtes  
 politiques" je les ai fait car je les voulu beau et bien sûr  
 si maintenant on peut avoir des critiques là dessus,  
 des critiques même justifiées, ça reste pour moi non-  
 essentiel pendant qu'on a toujours pas critiqué la forme.  
 Tout ça paraît peut-être un peu confus, j'en suis con-  
 sient, je sais que tu peux comprendre, que pour un que  
 travail est faite il faut une volonté, une détermination,  
 qui dépasse le bien fondé. Je veux dire l'approximative  
 le self-made, l'improvisation ce désire d'être compris  
 que les gens expriment sur des fiches, des cartons, des  
 pancartes me plaît esthétiquement. J'aime par exemple  
 que l'écriture devient plus petit vers la fin du mot, car  
 sinon ça n'aurait pas place sur la feuille, parce que on  
 a mal estimé son longueur. Plein des choses comme  
 cela, je sais, c'est pas bien nouveau, mais ça me plaît.  
 Et plus que plaire dans cette pauvreté il est pour  
 moi sûr, il ya une forme, un formaliste, des formalismes,  
 non domptées, non-exploitable, non-récupérables, et  
 j'accepte les malentendus les choses incorrectes, discu-  
 tables. J'ai écrit cette lettre en effet, surtout pour  
 moi sachant que je ne suis guère avancé maintenant, mais  
 aussi avec le souhait de démontrer dans l'avenir  
 ce que j'ai essayé de expliquer sur ma ~~volonté~~  
 formaliste. Respectueusement, Thomas H.